PUBLICATION 634
BULLETIN DU CULTIVATEUR NO 67

PUBLIÉ EN DÉCEMBRE, 1938
RÉ-IMPRESSION DU BUL. 177

DOMINION DU CANADA — MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

L'ÉLEVAGE DE LA CHÈVRE AU CANADA

Par

A. A. MacMILLAN, B.S.A.
CHEF ADJOINT, SECTION DES BESTIAUX ET DES VOLAILLES

SERVICE DE LA PRODUCTION
Geo. B. Rothwell, Directeur

Publié par ordre de l'Hon. J. G. Gardiner, Ministre de l'Agriculture,
Ottawa, 1938

Version française
par C. E. Mortureux, B.S.A.

L'élevage de la chèvre au Canada

L'élevage des chèvres est en progrès constant dans toutes les provinces canadiennes. C'est en Colombie-Britannique qu'il est le plus répandu, sans doute à cause de la nature montagneuse de la province et de la douceur du climat sur le littoral. Dans les autres provinces il est surtout pratiqué par les maraîchers et les résidents des faubourgs des villes. Dans le Nord de l'Ontario, et spécialement dans les districts miniers, la chèvre fournit du lait aux familles des mineurs et elle est avantageusement connue sous ce rapport; il en est de même chez les pêcheurs des Provinces Maritimes, établis le long des rivages rocheux de ce pays, qui trouvent que la chèvre fournit une bonne provision de lait pour la famille et que son entretien ne coûte que très peu de chose.

Il y a au Canada des millions d'acres de pays pierreux et rocheux couvert d'herbe et de broussailles, qui convient admirablement pour les chèvres et l'on peut compter que la chèvre suivra le mineur et le bûcheron dans les régions du Nord et qu'il s'en élèvera de plus en plus.

Le lait de chèvre est généralement employé en nature, par la famille, mais il s'en vend aussi beaucoup; il sert également à la fabrication de produits laitiers et la quantité de ces produits présentés sur le marché va croissant tous les ans.

Les principales races de chèvres laitières que l'on trouve au Canada sont celles de Saanen (Gessenay), Toggenbourg et Anglo-Nubienne. Ces races paraissent s'accommoder de tous les climats de notre pays, pourvu qu'elles soient l'objet de soins raisonnables et qu'elles soient bien logées dans des locaux confortables, bien éclairés et bien ventilés. Ce sont là les races que l'on peut se procurer le plus facilement et l'on trouva chez elles une qualité suffisante et des types assez variés pour répondre à tous les besoins raisonnables.

La chèvre de Toggenbourg, qui tire son nom de la vallée de Toggenbourg en Suisse, où elle a pris naissance, rappelle le chevreuil par la vivacité de son allure et de son tempérament, tout en étant des plus dociles, cependant. Sa couleur varie de fauve à brun, elle porte deux raies blanches sur la face; du

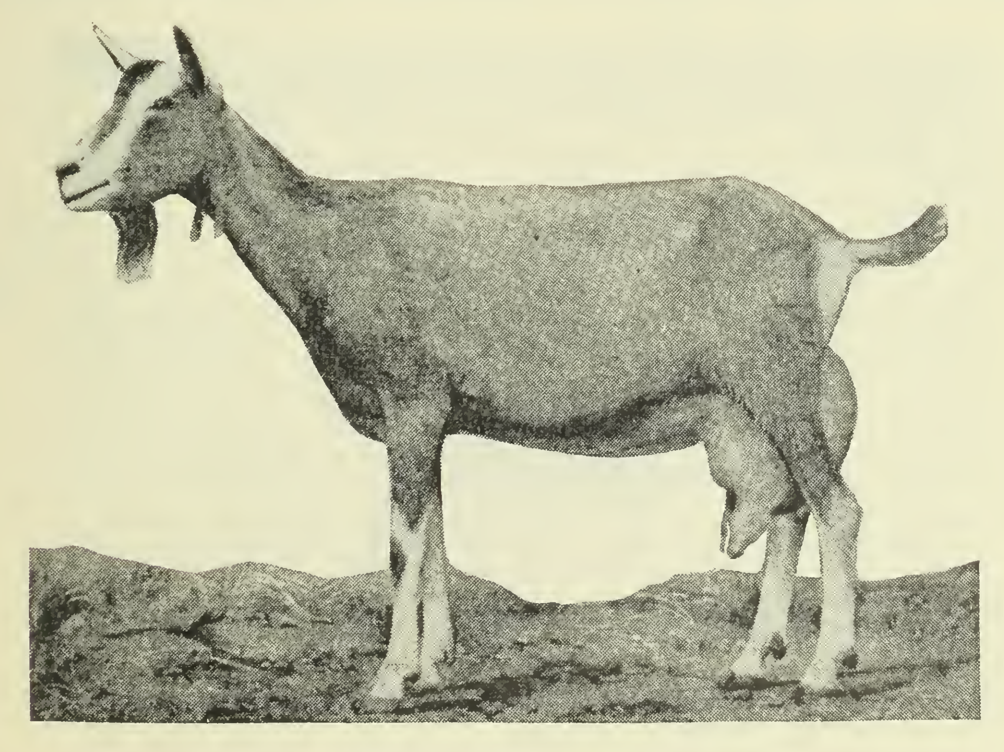


Fig. 1.—Type de chèvre de Toggenbourg.

blanc autour des oreilles et de la queue et au-dessous des genoux; les marques de couleur de la chèvre de Toggenbourg sont établies depuis si longtemps qu'elles constituent un caractère dominant de la race, et les métisses de Toggenbourg les possèdent à un degré si marqué qu'on peut aisément les prendre pour des sujets de race pure.

La chèvre de Saanen (Gessenay) tire également son nom de son lieu d'origine dans les vallées de Saanen et Semnion, dans l'un des cantons du Nord

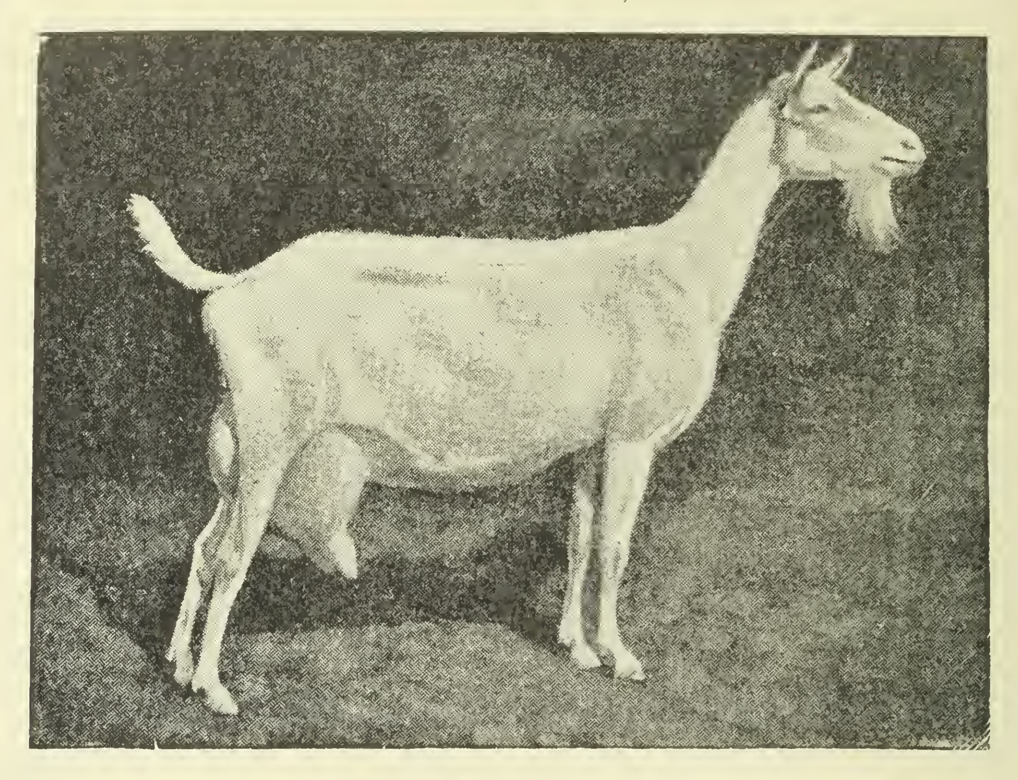


Fig. 2.—Chèvre Saanen typique.

de la Suisse; elle est assez semblable à la chèvre de Toggenbourg, mais un peu plus grosse, avec une tête plus longue et plus forte. La couleur est blanche.

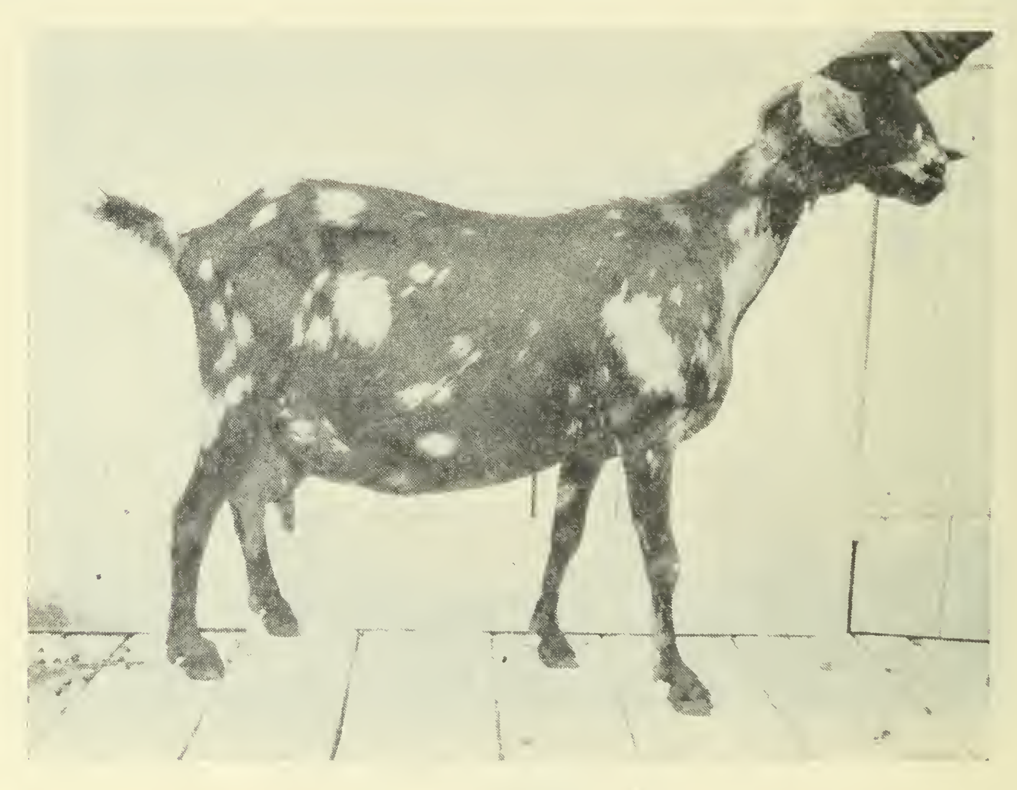


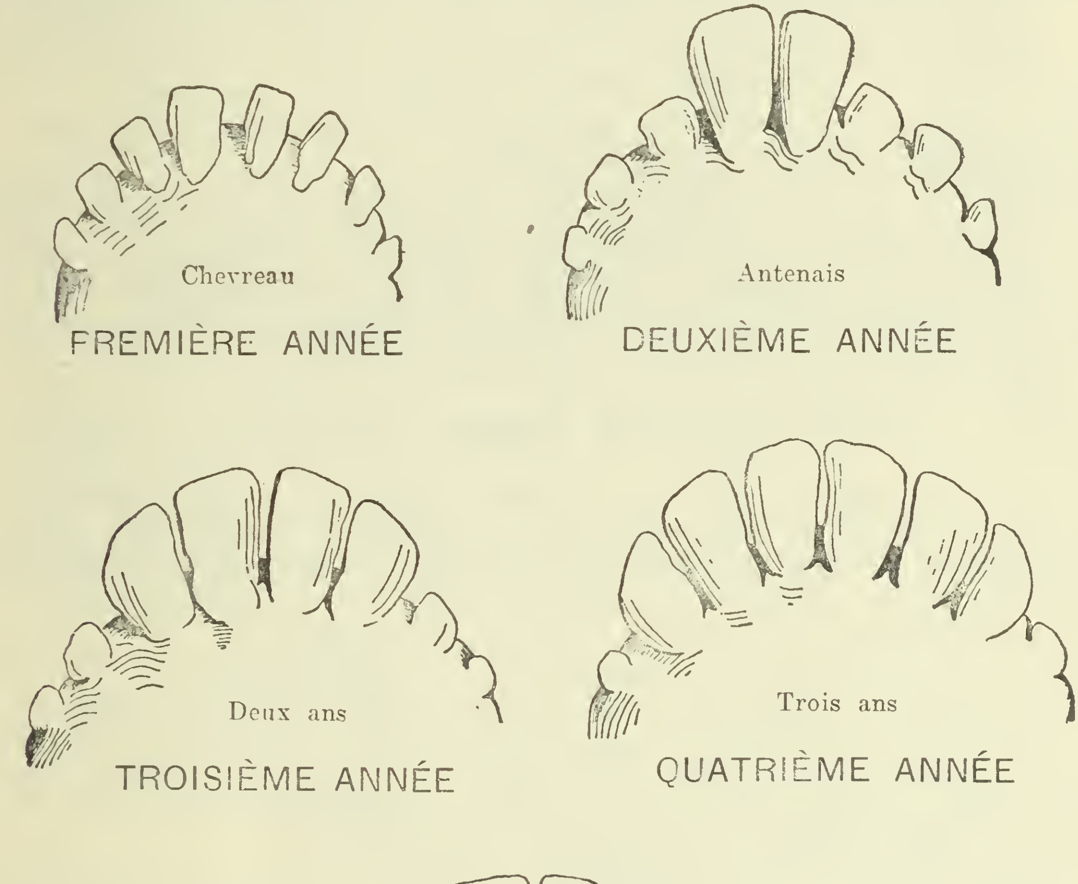
Fig. 3.—Chèvre de Nubie.

Ces deux races sont bonnes laitières; elles peuvent donner jusqu'à 5 à 6 pintes de lait par jour au début de la lactation. Les sujets que l'on trouve sur ce continent et spécialement au Canada s'améliorent constamment, si bien qu'aujourd'hui une chèvre de ces races qui ne produit pas 3 pintes de lait par jour ne mérite pas d'être gardée.

La chèvre de Nubie (ou plutôt Anglo-Nubienne) est le produit d'un croisement entre des chèvres importées d'Asie en Angleterre et la chèvre anglaise indigène. Cette race est de plus grande taille que les races suisses, ses caractères principaux sont le nez romain et les longues oreilles retombantes. Elle ne donne pas en moyenne autant de lait que les races suisses, mais l'on prétend que ce lait est plus riche. Sa couleur varie de blanc à noir, toutes les couleurs sont permises. Les marques sont généralement fragmentées et tachetées.

LA CONNAISSANCE DE L'ÂGE PAR LES DENTS

La chèvre, de même que le mouton et la vache, ne porte pas de dents sur le devant de la mâchoire supérieure—simplement une couche de cartilage dur. Elle a huit dents de devant à la mâchoire inférieure, et avant l'âge d'un an ce sont là des dents de "suce", petites et coupantes. Vers l'âge d'un an, la paire du centre tombe et est remplacée par deux grandes dents permanentes. Entre



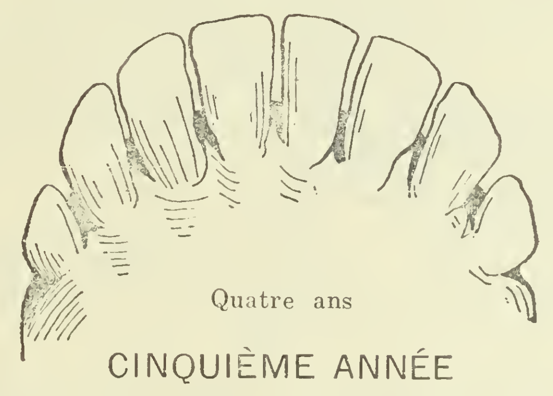


FIG. 4.—Comment on reconnaît l'âge d'une chèvre par ses dents

le vingtième et le vingt-quatrième mois, deux autres grandes dents font leur apparition, une de chaque côté de la première paire. Deux autres encore font leur apparition dans la troisième année, et dans la quatrième année vient la dernière paire, une à chaque coin. Vers l'âge de sept ou huit ans, quelques-unes de ces dents peuvent se casser ou tomber, elles peuvent aussi disparaître avant ce temps par suite d'un accident.

Souvent, cependant, les dents des chèvres se développent beaucoup plus vite, et beaucoup d'entre elles ont une dentition complète entre la deuxième et la troisième année. L'âge précis auquel les dents changent varie suivant les conditions dans lesquelles l'animal a été élevé.

L'UTILITÉ DE LA CHÈVRE

On a dit, et avec raison, que la chèvre est la vache du pauvre; cette définition est très juste car cette bête est d'un entretien très économique, mais il ne faut pas oublier que la chèvre, de même que tous les autres animaux de la ferme, exige de bons soins et une bonne alimentation, et que celles qui sont négligées ne donnent souvent que de pauvres résultats.

Voici les principaux avantages que présente l'élevage des chèvres:

1. On peut acheter pour une somme d'argent modique un certain nombre de femelles d'une bonne souche qui, bien soignées et bien entretenues, fournissent à la famille une provision continuelle de lait toute l'année.
2. Les frais, en fait de bâtiments et de matériel, sont modiques.
3. La plupart des enfants se prennent d'affection pour les chèvres et apprennent bientôt à en prendre soin.
4. Beaucoup de gens demeurant sur des petites fermes ou des jardins maraîchers près des villes peuvent garder une couple de chèvres sans avoir à faire de grosses dépenses sur l'achat de fourrage, et le lait nécessaire à la famille leur revient ainsi à très bon marché.
5. Les enfants qui apprennent à aimer les chèvres et à en prendre bien soin, se préparent ainsi à l'élevage d'autres bestiaux.

MARQUES D'UNE BONNE LAITIÈRE

Si vous vous proposez d'acheter une chèvre laitière, allez toujours chez un éleveur qui a développé une espèce bonne laitière. Autant que possible, voyez le père et la mère de la chèvre, et jugez par l'excellence générale des femelles et du bouc si l'éleveur a fait une sélection en vue de la production du lait. Il est bon également de voir le troupeau pendant la traite.

Prenez toujours de préférence une chèvre bien développée, qui a l'air intelligent, le dos solide, de bons pieds et de bonnes pattes, une peau souple et un poil fin. Une bonne laitière est en forme de coin, c'est-à-dire le garot est saillant, les omoplates sont compactes, bien noyées dans le corps, les côtes bien arquées, profondes, indiquant une bonne constitution, la panse grosse, et il y a une bonne longueur entre les hanches et la naissance de la queue.

La tête d'une bonne chèvre laitière est fine et tout à fait féminine, les yeux sont gros et vifs, les oreilles bien attachées; le cou est mince et s'ajuste bien dans les épaules; c'est là une indication de force et de bonne constitution; le corps doit être bien proportionné, tout en laissant beaucoup de place pour l'estomac. Les quartiers de derrière sont longs, égaux, les cuisses minces, laissant beaucoup de place pour un pis large, remontant haut.

Les fontaines du lait sont grosses et placées bien en avant. Les veines mammaires sont longues et tortueuses. Le pis avant la traite doit être plein et bien équilibré, s'avançant bien sur le devant et remontant bien en arrière. Après la traite le pis est mince, élastique, ne donnant aucune indication d'être charnu. Les trayons sont bien écartés l'un de l'autre, et ils ont une bonne longueur pour qu'ils puissent être facilement saisis dans la paume de la main.

La douceur du tempérament est une qualité très désirable chez les chèvres laitières. Les chèvres nerveuses sont généralement plus difficiles à soigner et à traiter que les sujets dociles et beaucoup d'entre elles sont peu aptes à la reproduction.

CONSEILS AU DÉBUTANT

Avant de se mettre à élever des chèvres, il faut être sûr de pouvoir leur fournir des pâturages ou des fourrages suffisants pendant l'été et de pouvoir produire les principaux aliments d'hiver, afin de ne pas avoir à faire de gros achats d'aliments. Lorsque vous saurez à quoi vous en tenir au point de vue des pâturages et des aliments, il faut ensuite songer à fournir un abri convenable. Le choix de la race est une grosse préoccupation pour beaucoup de gens, mais au Canada nous n'avons guère que trois races à notre disposition, savoir, les Toggenbourg, Saanen, et Nubienne. Le meilleur conseil que l'on puisse donner peut-être à ceux qui ne savent pas quelle race prendre est de parcourir la section des chèvres à l'une ou l'autre de nos grandes expositions où un concours est ouvert aux chèvres laitières. Il y a de bonnes et de mauvaises familles dans toutes les races; il y a aussi des espèces ou des familles préférables à d'autres. Il serait utile également de voir le plus grand nombre possible des bons éleveurs de chèvres pour discuter avec eux les mérites de leurs races respectives.

L'ACHAT D'UNE CHÈVRE

Si vous êtes tout à fait ignorant au sujet des chèvres, adressez-vous à un éleveur en qui vous pouvez avoir toute confiance ou faites-vous accompagner d'un ami qui a de l'expérience. Il est toujours bon de voir la bête avant de l'acheter. Il y a beaucoup de mauvaises chèvres sur le marché et il y a toujours des gens qui sont prêts à vendre à gros prix de pauvres chèvres à des acheteurs confiants. Quand vous achetez une chèvre à lait, rappelez-vous que c'est du lait que vous cherchez, soyez présent une fois ou deux quand on trait la chèvre et notez le temps qui s'est écoulé depuis qu'elle commence à donner du lait et le nombre de petits qu'elle a produits; une chèvre n'atteint son maximum de production qu'à son troisième chevreau; à ce moment elle donne souvent deux fois plus de lait qu'à son premier chevreau.

Le printemps est la meilleure époque pour faire l'achat, car c'est à cette saison que la grande majorité des chèvres mettent bas. Si vous achetez deux

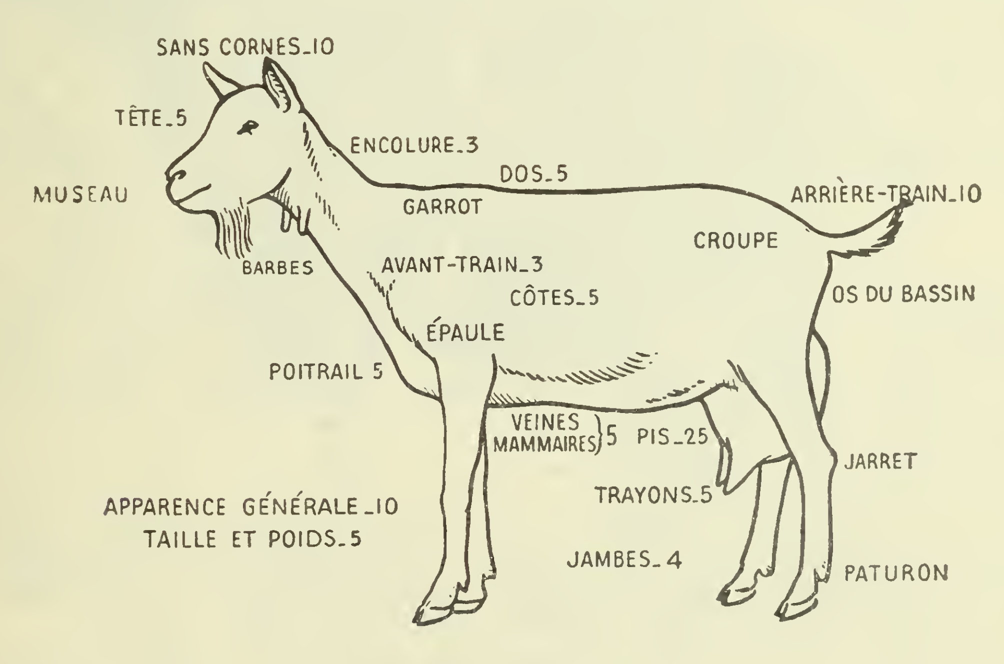


FIG. 5.—Profil de chèvre d'un type modèle, régions du corps et leur valeur

chèvres, prenez de préférence une bête de deux ans, qui vient de mettre bas, et une autre bête en gestation, qui doit mettre bas avant la fin de l'été. Vous serez ainsi sûr d'avoir du lait toute l'année.

Les chèvres qui viennent de mettre bas donnent généralement une quantité croissante de lait pendant le premier mois ou deux, après quoi, la production diminue graduellement, et finit par cesser complètement neuf ou dix mois après la mise-bas. Les chèvres d'une bonne espèce laitière continuent souvent à donner du lait toute la deuxième année sans être fécondées.

Les gens sans expérience achètent souvent une chèvre qu'ils croient être pleine mais qui ne l'est pas, parce que les chèvres auxquelles on donne une ration généreuse de grain se gonflent parfois tellement qu'elles paraissent être en gestation. Rappelez-vous qu'il est difficile de dire si une chèvre est en gestation ou non jusqu'à six semaines environ avant l'arrivée du chevreau; on peut alors sentir la tête dure du chevreau en appuyant les doigts sur le ventre de la bête.

Quand vous achetez une chèvre de race pure, demandez à voir le certificat d'enregistrement ou demandez au vendeur de fournir la garantie que la chèvre est enregistrée comme bête de race pure; il faut aussi que le vendeur fasse transférer la chèvre au nom de l'acheteur dans les registres de l'Association canadienne de la chèvre (Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail) et qu'il lui remette le certificat d'enregistrement. Il est parfois bon de retenir une partie du prix jusqu'à ce que le certificat soit délivré. Une bonne précaution également est de n'acheter des chèvres que dans les troupeaux qui ont des femelles inscrites au Livre d'Or. Les chèvres issues de femelles bonnes laitières et de mâles provenant eux-mêmes de femelles à bonne production, devraient donner beaucoup de lait, à condition d'être bien soignées.

PRIX DES CHÈVRES

Les prix varient suivant l'offre et la demande. On peut trouver au Canada des chèvres de race pure et métisses ou croisées. Il y a aussi des chèvres de race pure inscrites au Livre d'Or. Naturellement, la progéniture des bêtes inscrites au Livre d'Or est celle qui coûte le plus cher. Celles qui ont remporté des prix aux expositions ou qui sont issues de chèvres primées obtiennent également de bons prix. Le débutant agira sagement en prenant pour commencer une bonne chèvre métisse, qu'il pourra plus tard changer pour une bête de race pure.

CONSEILS AUX VENDEURS DE CHÈVRES

A l'heure actuelle, le principal débouché pour les chèvres laitières se trouve chez les débutants qui entreprennent cet élevage pour la première fois. En général, ces gens-là ne sont pas riches, mais ils paient environ de quinze à vingt dollars pour une chèvre métisse qui vient de mettre bas ou qui doit le faire sous peu. Lorsque ces éleveurs de chèvres seront établis permanemment, on compte que beaucoup d'entre eux pourront acheter des sujets d'un prix plus élevé.

L'ENTRETIEN DU TROUPEAU DE CHÈVRES EN ÉTÉ

On se fait beaucoup d'idées fausses au sujet des pâturages pour les chèvres. Un changement fréquent de pâturage est important, et lorsqu'on tient une couple de chèvres sur un petit morceau de terrain ou dans un jardin maraîcher, le moyen le plus satisfaisant est de les attacher à un piquet. Ce piquet devrait être changé de place une fois par jour pour que les chèvres aient deux parcelles d'herbe fraîche à leur disposition.

Au printemps, les chèvres peuvent aller au pâturage en même temps que les vaches. Il est toujours plus sûr de les y mettre graduellement, d'abord une demi-heure, matin et soir, et en allongeant chaque période d'alimentation d'une demi-heure par jour jusqu'à ce qu'elles se soient habituées à la verdure. Les chèvres attachées à des piquets seront traitées de la même façon.

Les chèvres fortes laitières exigent une surveillance attentive lorsqu'on les met au pâturage et pendant tous les mois de l'été. Il peut être avantageux de

donner un peu de foin le soir ou à l'heure de la traite, et il peut être bon également de donner une légère ration de grain pour maintenir la production du lait. Les chèvres peuvent sans inconvénient être mises avec les vaches ou les autres bovins car elles mangent l'herbe plus courte, et les unes ne souffrent pas de la présence des autres, à moins qu'il n'y ait un excès de bêtes sur les pâturages.

Les jardiniers maraîchers préfèrent tenir les chèvres sous abri toute l'année, et ils leur donnent différentes espèces de verdure ou de plantes fourragères au

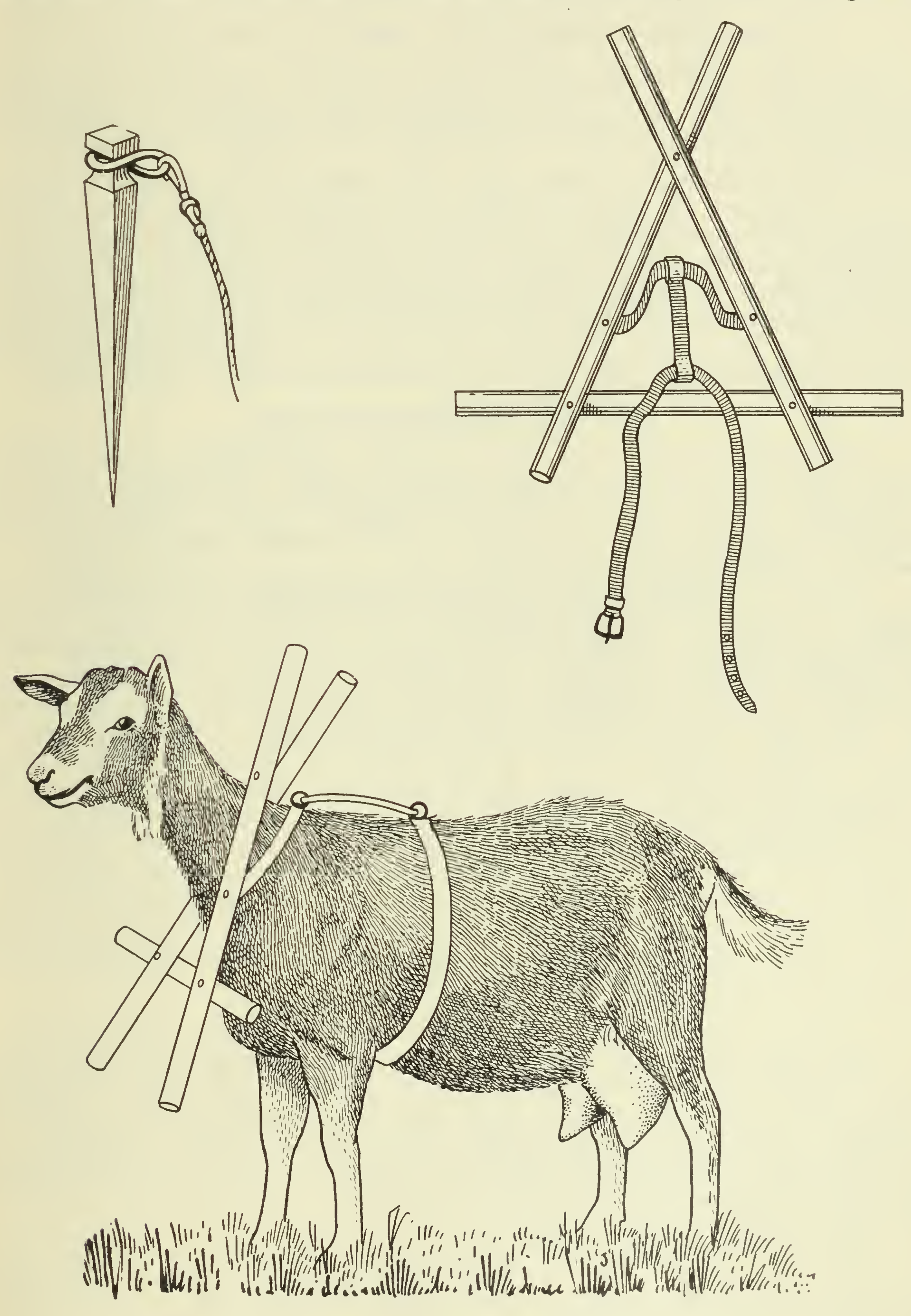


Fig. 6.—Piquet et carcan.

printemps et en été, en plus du grain et du foin. Les jardiniers maraîchers ont généralement une grosse provision de feuilles de légumes, d'épluchures de blé d'Inde ou d'autres déchets qui sont appréciés par les chèvres, et ils peuvent ainsi les nourrir très économiquement et maintenir la production du lait. Les choses essentielles dans l'alimentation des chèvres, de même que dans celle des autres catégories de bestiaux, sont la régularité dans l'alimentation, l'emploi d'aliments frais et sains, une abondance d'eau pure et fraîche et une ration bien équilibrée.

PÂTURAGE AU PIQUET ET EMPLOI D'UN CARCAN

Les chèvres ont une tendance à courir au large sur une grande étendue de terrain et il est bien difficile de les empêcher d'entrer dans les jardins ou dans les récoltes de grande culture à moins de les tenir attachées à un piquet ou de leur mettre un carcan.

Il est nécessaire d'avoir un piquet et une chaîne ou une longe n'ayant pas moins de 15 pieds de long si les chèvres doivent être retenues sur un même endroit. Le piquet reproduit à la figure 6, qui est muni d'un tourniquet à l'extrémité, est très sûr, à condition qu'il soit bien enfoncé dans la terre pour que la corde ou la chaîne ne puisse s'enrouler autour. Le carcan est employé pour retenir les chèvres dans les parcs ou les cours dont les clôtures ne sont pas très bonnes. Les chèvres attachées aux piquets ou enfermées dans un parc ou dans un champ doivent toujours avoir un approvisionnement régulier d'eau.

SOIN DES CHÈVRES EN HIVER

Les chèvres exigent à peu près les mêmes soins que les vaches laitières. Il leur faut un abri pour les temps humides et froids. En automne il faut les rentrer dans l'étable le soir. Dès que le temps se refroidit on les y retiendra de plus en plus longtemps, et en hiver on ne les laissera sortir qu'une fois par jour pour qu'elles prennent leurs ébats.

Le meilleur fourrage pour l'emploi en tout temps est le foin de trèfle ou de luzerne, mais on ne doit en donner que ce que les chèvres peuvent manger promptement, sans en laisser, deux fois par jour. Elles sont friandes également de choux ou de racines sous forme de navets ou de betteraves fourragères, qui peuvent être donnés régulièrement dans les quantités qu'elles peuvent consommer sans perte. L'avoine doit former le grain principal, et l'on peut y ajouter de 5 à 10 pour cent de tourteau de lin ou 25 pour cent de son. Les chèvres mangent plus ou moins de grain et l'on donnera à chacune d'elles la quantité qui paraît être celle qui est nécessaire pour produire le plus gros rendement de lait. Si les chèvres sont maigres, il est bon de mélanger un peu de blé avec l'avoine. En général, cependant, les grains plus lourds et plus engraissants doivent être donnés en petites quantités. On donne le grain deux fois par jour, matin et soir. Les chèvres aiment à brouter et l'on pourra satisfaire leur désir sous ce rapport en mettant dans la cour où on les laisse prendre leurs ébats quelques broussailles apportées du bois voisin.

ABRI

Ceux qui se proposent d'élever des chèvres auront plus de plaisir à faire cet élevage s'ils peuvent offrir à leurs bêtes un local propre et bien aménagé. Quand on a une étable vide ou dont une partie seulement est employée, le problème du local est en grande partie résolu car tout ce qui est nécessaire est de réarranger le bâtiment pour qu'il puisse loger des chèvres. On peut facilement convertir une stalle vide à chevaux en deux stalles à chèvres, sanitaires et confortables. (Voir figure 9.)

Lorsqu'il n'y a pas de bâtiment que l'on pourrait employer, les indications suivantes pourront être utiles. Le bâtiment le meilleur marché est un appentis, et comme la plupart des gens ont un garage pour l'automobile, la chèvrerie peut être construite sur un côté du garage, de préférence du côté est ou ouest, suivant

les vents prédominants et la commodité. Cet arrangement donne un bâtiment plus chaud, surtout dans les parties plus froides du Canada. La plupart des éleveurs ne se proposent pas de garder plus de deux chèvres, l'une pour fournir le lait en hiver et l'autre en été. Dans ce cas, il suffit d'avoir deux stalles, et un petit bâtiment faisant face au sud, muni d'une porte et d'un châssis pour la lumière, fournit toute la place nécessaire. Si cela est possible, on pourra pourvoir un espace pour emmagasiner le foin et le grain dans le garage. Si l'on se propose d'élever des chevreaux, on pourra ajouter un petit "box-stall" ou loge. Le bâtiment doit être pourvu d'un bon appareil de ventilation qui permet à l'air frais d'entrer et à l'air vicié de sortir. Le châssis doit également être sur charnières et arrangé de façon à pouvoir s'ouvrir en partie afin d'activer la ventilation pendant les jours de grande chaleur. Le béton fait le meilleur plancher, et le plancher de la stalle ou de la partie du fond de la stalle doit avoir une pente suffisante pour que l'urine puisse s'en écouler et que le fumier puisse en être enlevé aisément. Si le sol est humide sous la chèvrerie, ayez soin de le recouvrir d'une couche de gros gravier ou d'escarbilles (*cinders*) pour que le plancher de béton reste sec lorsqu'il sera posé. Cette précaution tend également à empêcher le sol de se soulever. La surface de ciment doit être de plusieurs pouces au-dessus du niveau du sol pour prévenir tout risque d'inondation par l'eau de surface.

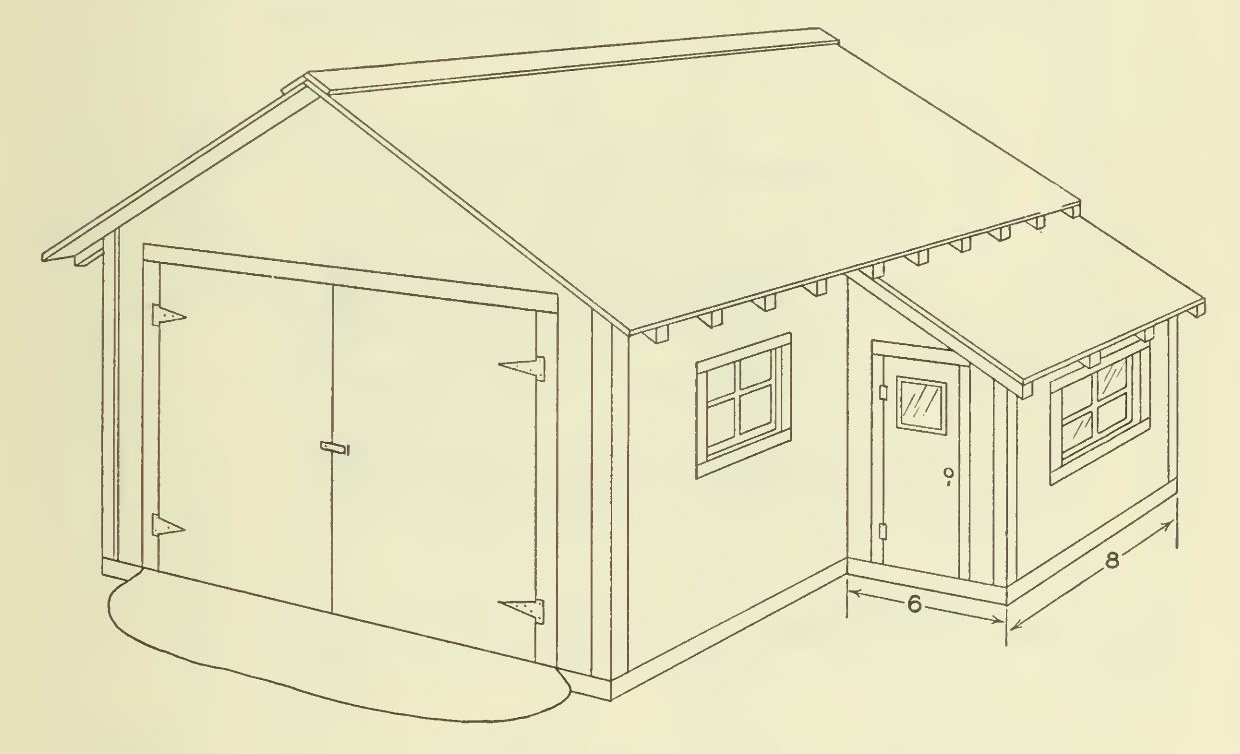


FIG. 7.—Petite chèvrerie attachée au garage.

Le plan de la chèvrerie varie plus ou moins naturellement suivant le nombre de chèvres que l'on se propose de garder. Le plan suivant (figure 8) fournit toute la place voulue pour cinq à huit femelles, avec une loge pour les chevreaux, qui peut aussi être employée pour les chèvres lorsqu'elles mettent bas. Les stalles sont de chaque côté d'une allée centrale d'alimentation qui s'ouvre dans la chambre d'alimentation. Ce plan pourvoit à une abondance de lumière et à une bonne ventilation. Il facilite le travail et assure toute la propreté possible.

On voit également au plan 8 le plan des stalles dont la largeur varie suivant la taille des chèvres. Les stalles se construisent par sections individuelles ou par paires pour que l'on puisse les démonter de temps à autre, afin de laver et de désinfecter stalles et planchers.

Chaque stalle est munie d'une planche mobile placée à hauteur commode, pour tenir une chaudière d'abreuvage ou un plat dans lequel on met le grain.

On glisse cette planche facilement en place et on l'enlève lorsqu'elle ne sert pas. La figure 9 montre une simple méthode d'attache par laquelle la corde reste attachée à la stalle lorsque les chèvres sont mises dehors, ou si on le désire, la corde peut être détachée de l'anneau de la stalle et servir pour conduire la bête.

LITIÈRE

Les chèvres préfèrent en tout temps les planchers propres, durs et secs. On peut se servir de paille lorsqu'il fait froid, à condition qu'elle soit bien sèche et bien fraîche, mais il faut avoir soin d'enlever la paille mouillée tous les jours. En été, les chèvres préfèrent se reposer sur de faux planchers attachés au côté d'un bâtiment ou même sur le sol sec. Lorsqu'il pleut, il faut toujours fournir aux chèvres un endroit sec et propre pour dormir; en fait, on doit toujours les tenir dans le local ou leur fournir un abri pendant les pluies.

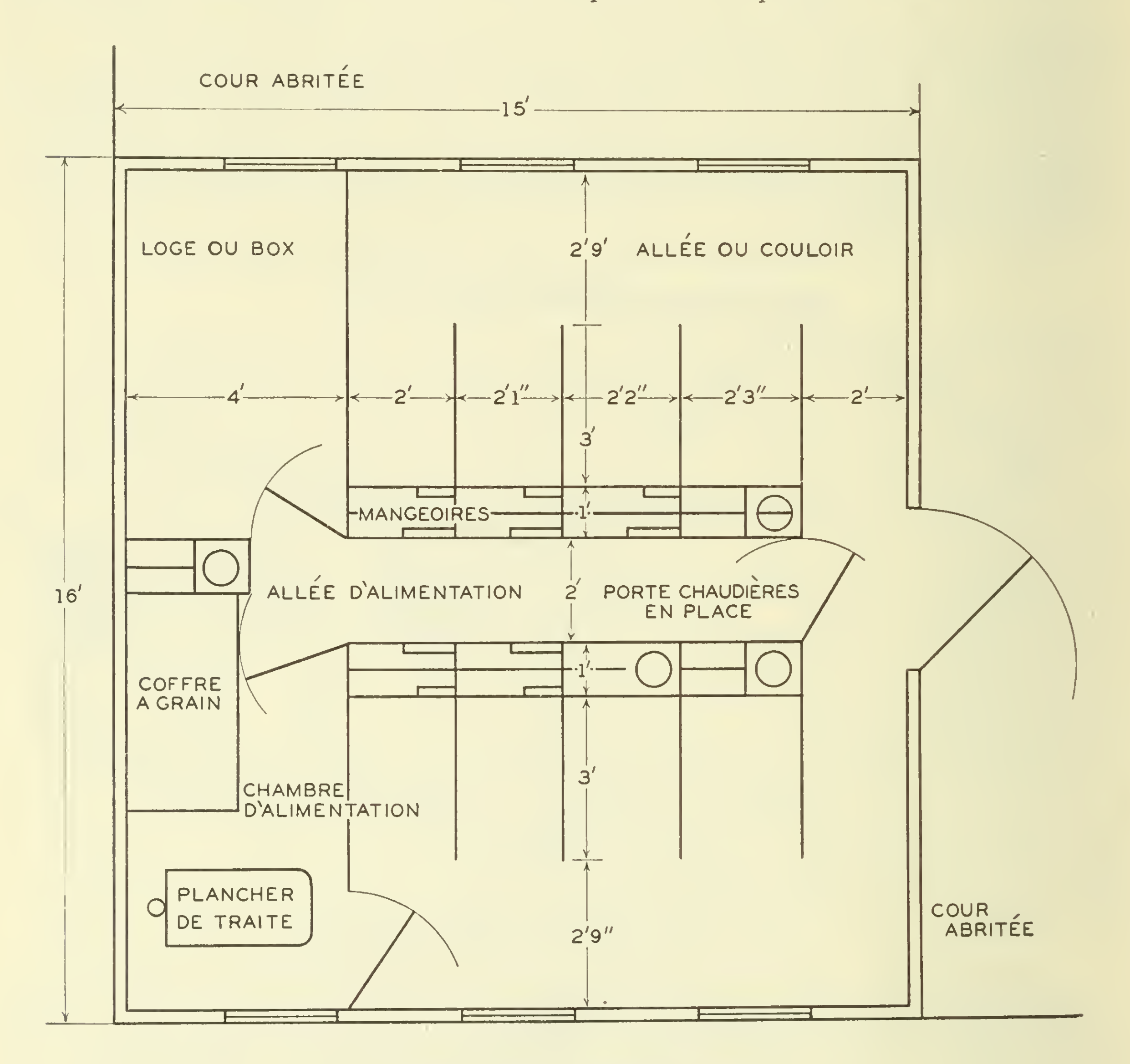


Fig. 8.—Plan d'une chèvrerie.

REPRODUCTION

La chèvre porte de 147 à 152 jours. La saison habituelle de lutte est de septembre à mars, mais les bêtes qui sont nourries en stalles ou qui reçoivent une ration abondante de grain peuvent avoir plusieurs périodes de chaleur pendant les mois d'été. Les périodes de chaleur reviennent toutes les trois semaines. Si le bouc auquel la chèvre doit être menée est à quelque distance de là, il vaut généralement mieux de l'y conduire au premier signe de chaleur et il peut être bon de la laisser avec le bouc pendant une couple de jours. En général, la

chèvre qui est luttée à tout moment entre septembre et mars est fécondée à condition qu'elle soit saine et que le bouc soit bon géniteur. Il ne faut pas faire lutter les chevrettes avant l'âge de dix-huit mois. Beaucoup de chèvres n'atteignent pas toute leur taille surtout parce qu'elles sont luttées trop tôt.

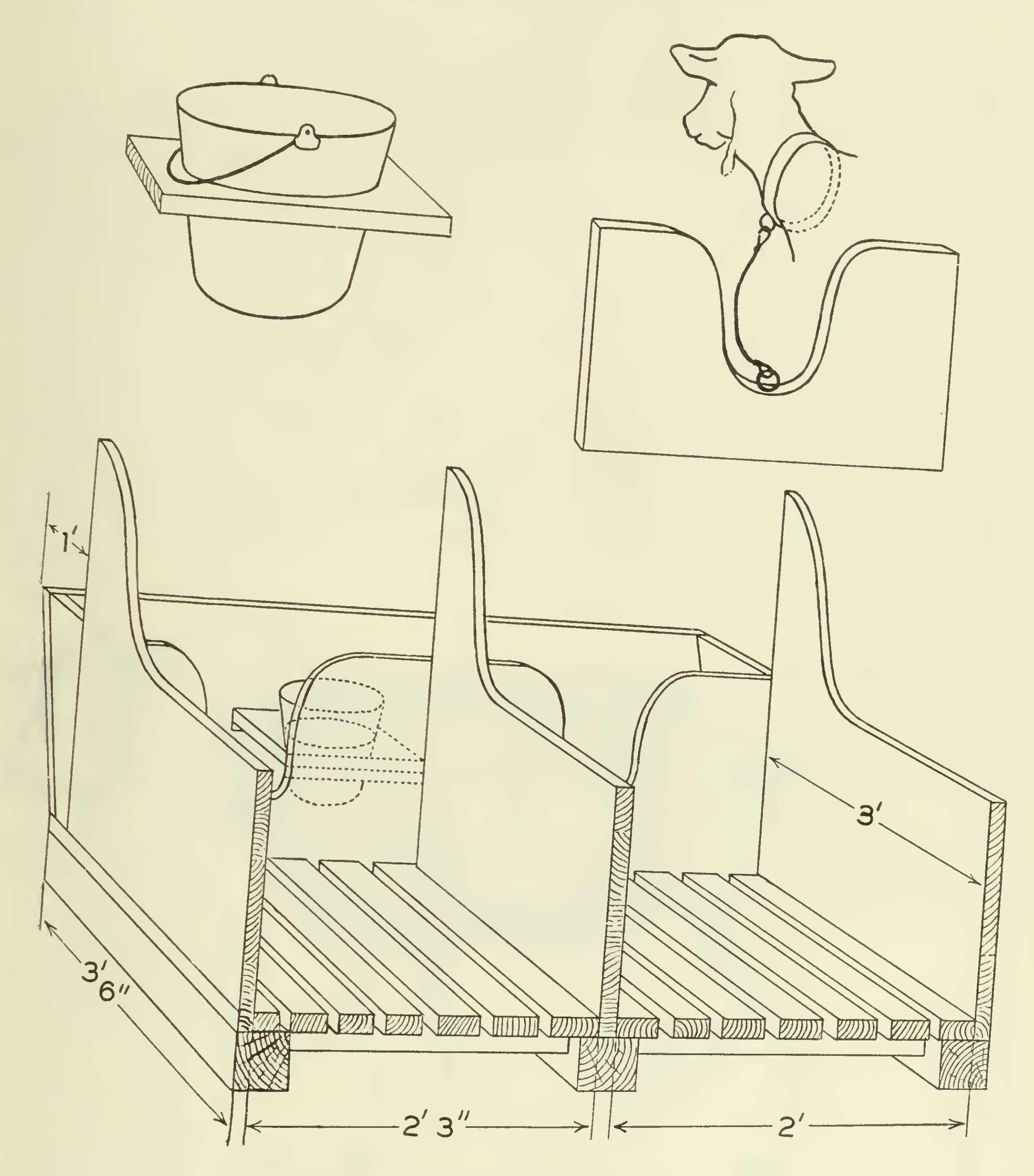


Fig. 9. — Plan de stalles pour les chèvres.

MISE BAS

Quelques jours avant que la chèvre soit prête à mettre bas, il faut la mettre dans une loge ou un box-stall où elle sera tenue de façon aussi confortable que possible sous tous les rapports. Après la mise bas on lui donnera une nourriture légère pendant quelques jours. On ne lui donnera que du foin de la meilleure qualité sous forme de trèfle et de luzerne, et pas de grain le premier jour. Une légère buvée chaude de son et d'eau tiède suffira. Au bout de 48 heures, on peut augmenter graduellement la ration de grain pour la porter à son maximum et donner également une abondance de nourriture succulente sous forme de racines ou de choux.

ÉLEVAGE DES CHEVREAUX

En général, il n'est pas avantageux d'élever des chevreaux mâles, à moins qu'ils ne soient de souche de qualité supérieure et qu'il n'y ait de bonnes chances de pouvoir les vendre pour la reproduction.

Les chevreaux, qui sont généralement au nombre de deux, se tiennent sur leurs pattes presque immédiatement après la naissance; si l'on ne désire pas les faire téter leur mère, il faut les en séparer et les mettre, dans une loge sur de la paille, jusqu'à ce qu'ils soient bien ressuyés, après quoi on traite la mère et on nourrit les petits au moyen d'une bouteille ou on leur enseigne à boire dans une casserole. Pour nourrir les petits à la bouteille, le meilleur moyen est de se servir du téton Hygeia, ou d'un genre semblable, qui s'ajuste sur la bouteille à lait ordinaire. On élargit le trou dans le trayon en y passant un morceau de fil de fer chauffé au rouge de la grosseur d'une fine aiguille à tricoter. Pendant la première semaine on donnera $\frac{1}{4}$ de chopine de lait quatre ou cinq fois par jour; après cela, il suffira d'en donner trois fois par jour en augmentant graduellement la quantité. Après la deuxième ou la troisième semaine, de l'eau de farine d'avoine ou de la moulée à veau et de l'eau réchauffée peuvent remplacer une partie du lait, si l'on a besoin de celui-ci pour la maison. Les chevreaux commenceront bientôt à grignoter des broussailles et du foin; après la troisième semaine il faut leur donner également du son ou du petit son (gru) à un endroit où ils pourront le manger sans être contrariés par les chèvres adultes; on les sèvre généralement à l'âge de 6 à 8 semaines. Ce sevrage ne se fait pas sans difficulté lorsqu'on les a laissés courir avec la mère, car les chèvres deviennent

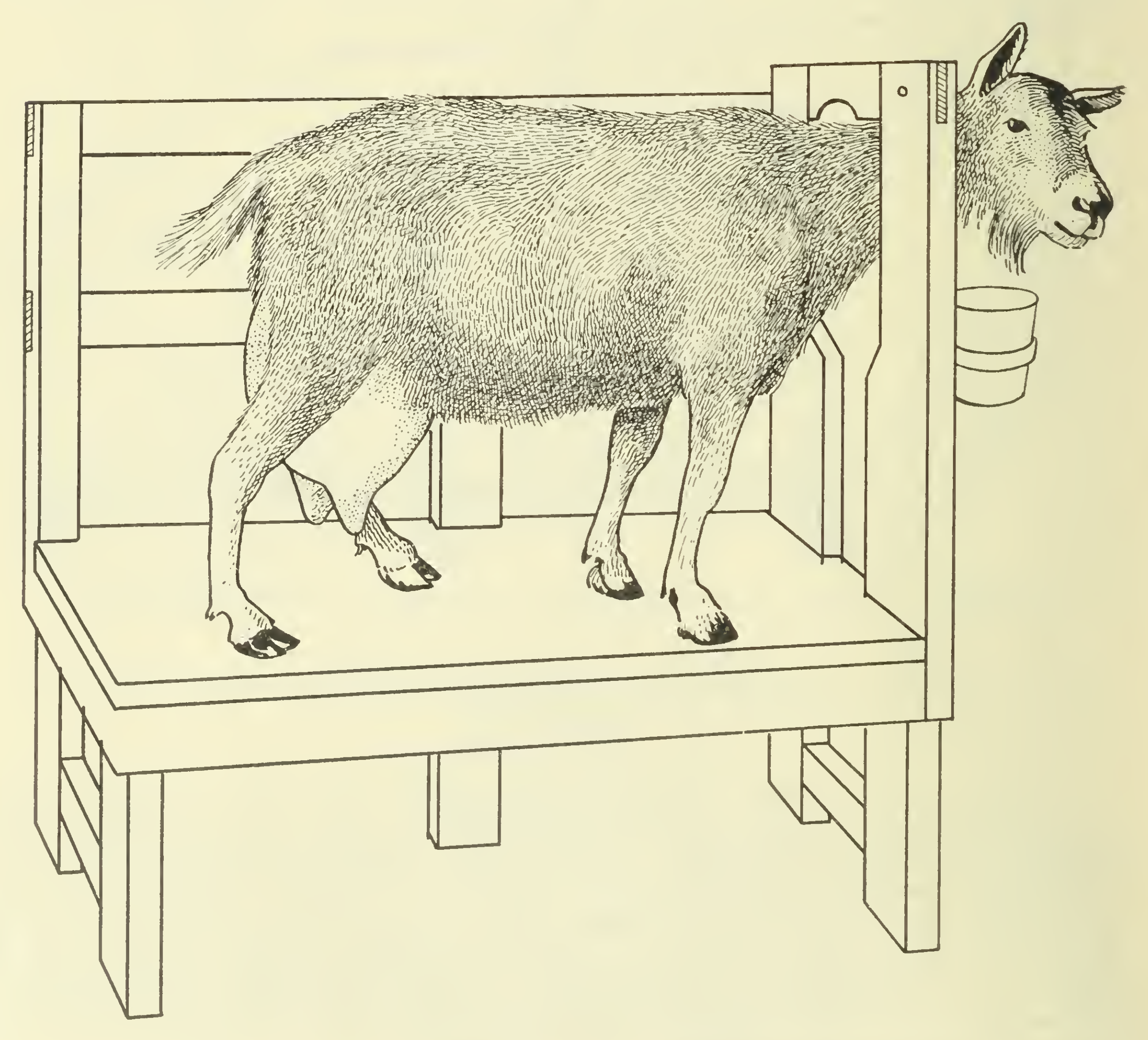


FIG. 10.—Plancher de traite.

très attachées à leurs petits et se laissent téter par eux jusqu'à ce qu'ils aient toute leur taille. Les chevreaux que l'on destine à la reproduction devraient recevoir du lait aussi longtemps que possible. Ceux que l'on destine à la production de la viande doivent être châtrés entre les âges de 10 jours à trois semaines.

MALADIES

Les chèvres sont en général peu exposées aux maladies, mais elles souffrent parfois de malaises, et le tableau suivant des maladies, des symptômes et des traitements, peut être utile:

Maladies	Symptômes	Traitements
Rhumes..	Le nez et les oreilles coulent; frissons; poil hérissé.	Abri chaud; couverture; gruau chaud ou buvées de son. Donnez 2 cuillerées à soupe de sels d'Epsom avec 1 cuillerée à thé de gingembre.
Bronchites..	Mêmes que ci-dessus, respiration rapide, toux sèche, qui se dégage jusqu'à ce que le mucus soit rejeté.	Comme ci-dessus; donnez des inhalations de térébenthine deux ou trois fois par jour, en versant de la térébenthine sur un peu de sciure de bois au fond d'une chaudière, ajoutez de l'eau bouillante, et tenez la tête de la chèvre dans la vapeur, en ayant soin d'éviter qu'elle se brûle.
Constipation..	.. ..	Environ une once de sel d'Epsom dans une chopine d'eau chaude, et des buvées chaudes de son.
Gonflement chronique....	Distension de l'abdomen..	1 cuillerée à thé de charbon de bois en poudre dans la nourriture tous les jours.
Diarrhée..	.. ..	Administrez une purge d'huile de ricin (huile de castor), 4 on.; si la diarrhée continue donnez ¼ on. de craie préparée dans une chopine d'eau chaude ou de lait tous les deux jours.
Dysenterie..	Evacuations maigres, visqueuses, à odeur désagréable; fièvre; pas d'appétit la chèvre s'affaiblit et s'émacie.	Administrez de l'huile de ricin et donnez du bon foin et du gruau. Donnez de la craie comme ci-dessus, et également 5 grains de sulfate de fer deux fois par jour dans l'eau.
Inflammation interne.. ..	.. ..	(*Voir vétérinaire*).
Inflammation du pis....	Pis gonflé, chaud et douloureux au toucher....	Frottez le pis avec de l'huile phéniquée; trayez soigneusement et à fond; donnez 2 on. de sel d'Epsom tous les jours. Appliquez des fomentations chaudes si le pis est dur et séchez parfaitement. Si le chevreau suce, enlevez-le et nourrissez-le à la main.
Trayons douloureux.. ...	.. ..	Les plaies ou les égratignures sur le pis ou le trayon devraient toujours être lavées et enduites de vaseline phéniquée.
Engorgement des trayons.	Dû à un engorgement de lait ou parfois de matière.	Amolissez au moyen de fomentations chaudes et pétrissez entre les doigts.
Trayons coulants..	.. ..	Se guérissent difficilement. Plongez dans de l'eau d'alun, et enduisez de collodion.

IMPORTATION

L'importation des animaux au Canada est réglée par le Gouvernement fédéral et régie par les règlements de deux ministères, savoir, le Ministère des Douanes et le Service sanitaire des animaux du Ministère de l'Agriculture.

Les chèvres de race pure enregistrées par le Bureau canadien national de l'enregistrement du bétail sont admises en franchise, mais toutes les autres chèvres, doivent payer un droit. Le Gouvernement canadien ne délivre pas de permis pour l'importation des chèvres d'Europe à cause de la fréquence de la fièvre aphteuse sur ce continent, mais il en délivre pour celles qui viennent de Grande-Bretagne depuis que la Quarantaine de Londres a été acceptée. Les importateurs doivent d'abord s'entendre avec le Ministère anglais de l'Agriculture et des Pêcheries pour avoir de la place à la Quarantaine de Londres, puis demander un permis au Ministère de l'Agriculture au Canada.

Les chèvres sont retenues à la Quarantaine de Londres aux frais de l'importateur pendant une période de quatorze jours. Pendant ce temps, elles sont sous la surveillance des fonctionnaires du Ministère anglais, et lorsqu'elles s'embarquent pour le Canada elles sont couvertes par les certificats de ces fonctionnaires. A l'arrivée au littoral canadien, elles sont tenues en quarantaine pendant deux semaines aux frais de l'importateur.

Il est permis également d'importer des chèvres des Etats-Unis, mais ces importations sont également régies par les règlements destinés à prévenir l'entrée des maladies au Canada, et ces règlements doivent être suivis en tous points, sinon les importateurs s'exposent à de gros frais et à de gros ennuis.

Pour plus amples renseignements sur l'importation, s'adresser au Service sanitaire des animaux, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, et au Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail, Ottawa.

ENREGISTREMENT

Au Canada, l'enregistrement de la progéniture des chèvres de race pure est conduit par la Société canadienne de la chèvre (*Canadian Goat Society*) et le Bureau national de l'enregistrement du bétail à Ottawa. Ce registre contient également les sujets de souche inspectés par l'inspecteur du Gouvernement fédéral en 1917 et la progéniture de ces sujets issue de boucs de race pure.

La classe de sujets de souche a été établie pour les chèvres qui se trouvaient déjà au Canada et qui avaient été reçues à l'inspection par un représentant du Commissaire fédéral de l'industrie animale avant la fin de 1917; elle avait pour but de fournir aux éleveurs l'occasion d'établir à la longue une souche de race pure avec les nombreuses bonnes chèvres se trouvant déjà au pays qui n'étaient pas enregistrées mais que l'on considérait dignes d'être enregistrées pour cela, en raison de leur bonne aptitude laitière ou reproductrice. L'inspection a été faite par un fonctionnaire du Ministère de l'Agriculture à Ottawa, et quelque 200 chèvres ont été jugées dignes d'être enregistrées comme sujets de souche. Ces chèvres de souche portent à l'oreille gauche une plaque de métal avec les lettes F.S. (Foundation-stock) devant les numéros et sur leurs certificats d'enregistrement. Il doit être bien entendu que la classe des sujets de souche est limitée à ces animaux qui ont été inspectés avant la fin de 1917, et qu'aucun autre animal ne peut être inscrit dans cette classe. Depuis 1923, toutes les chèvres enregistrées doivent être tatouées aux deux oreilles pour identification. Le tatouage de l'oreille droite donne les lettres de l'éleveur et celui de l'oreille gauche un numéro de troupeau et des lettres indiquant la date de naissance—A pour 1923, B pour 1924, et ainsi de suite.

Au Canada, les chèvres de race pure sont inscrites au Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail. Il a été établi des règlements pour le contrôle de la production des chèvres laitières et tous les ans un certain nombre de chèvres se qualifient pour l'inscription au Livre d'Or des chèvres.

La Société canadienne de la chèvre, incorporée en 1917, est sur le même pied que toutes les autres sociétés canadiennes d'élevage et coopère avec le Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail et le Ministère fédéral

de l'Agriculture en ce qui concerne l'admission des races de chèvres de pur sang, les registres de généalogie, le Livre d'Or pour les chèvres laitières et les autres questions d'importance dans l'industrie des chèvres de la province ou de la localité.

Les sociétés provinciales et locales d'éleveurs de chèvres s'occupent également d'autres questions comme les listes de prix pour les chèvres laitières aux expositions, les expositions de chèvres et toutes les questions qui peuvent intéresser l'élevage des chèvres dans la province ou le district local.

ATTESTATION

Une bonne partie des matériaux de ce bulletin, ainsi que les clichés paraissant aux pages 3, 4, 5 et 7, a été fournie par le Ministère de l'Agriculture de la Colombie-Britannique, dont l'auteur désire reconnaître ici la bienveillante collaboration.

Ottawa: J.-O. Patenaude, O.S.I., Imprimeur de Sa Très Excellente Majesté le Roi, 1938.